

Pourquoi dit-on...

Tous les chemins mènent à Rome ?

Cette expression évoque le réseau routier de l'Empire romain, long de 90 000 km et jalonné de bornes milliaires (ou routièrès) sur lesquelles sont gravées les distances (en milles romains). Sur le Forum romain, un petit monument, le milliaire d'or, correspondait au « point zéro » de l'Empire. Il marque le point de départ de toutes les routes impériales et indique les distances entre Rome et les villes des provinces.

Doc 2 p. 122

Le pouvoir politique

Tous les pouvoirs du Sénat et du peuple passèrent à Auguste, et à partir de ce moment, une véritable monarchie¹ fut établie, même si, encore maintenant, on nomme aux magistratures² selon les lois.

■ D'après Dion Cassius, *Histoire romaine*, I^{er}-II^e siècle après J.-C.

1. Régime politique dans lequel le pouvoir est aux mains d'une seule personne.
2. Les magistrats sont les responsables de la cité élus par le peuple.

Doc 3 p. 122

« Nul ne lui résistait »

Quand Auguste eut séduit les soldats par ses dons, le peuple par ses distributions de blé, tout le monde par les douceurs de la paix, il commença à attirer à lui l'autorité du Sénat, des magistrats, des lois.

Nul ne lui résistait car les nobles recevaient richesses et dignités. On aimait mieux le présent et sa sécurité que le passé avec ses périls¹. Un nouvel esprit avait partout remplacé l'ancien : chacun renonçant à l'égalité, les yeux fixés sur le Prince, attendait ses ordres.

■ Tacite, *Annales*, II^e siècle après J.-C.

1. Référence aux guerres civiles qui ont déchiré Rome et auxquelles Auguste a mis fin.

Doc 2 p. 124

Rome, centre du monde

Regarde cette foule que l'on a peine à loger dans notre gigantesque ville. La majorité de ces gens viennent d'ailleurs. De leurs villes et de leurs colonies, de tous les coins du monde, ils affluent ici. L'ambition fait accourir les uns, le désir de faire des études ou bien les spectacles qu'on y donne attirent les autres...

Demande à chacun son pays d'origine. Tu verras que la majorité d'entre eux ont déserté leur patrie pour venir dans la ville la plus grande et la plus belle du monde, et qui n'est cependant pas la leur.

- D'après Sénèque, *Consolation à Helvia*, 1^{er} siècle après J.-C.

Doc 5 p. 125

Les nuisances de Rome

Quoique très affligé du départ de mon ancien ami, j'approuve néanmoins le parti qu'il a pris de se retirer à Cumès, ville peu fréquentée. [...] Un désert, en effet, n'est-il pas plus supportable qu'une ville où les incendies, la chute fréquente des maisons, et mille autres dangers, font renaître la terreur à chaque pas ? [...]

Ici, la plupart des malades succombent à l'insomnie. [...] Ce n'est qu'à grand prix qu'on dort en cette ville ; voilà ce qui nous tue. Drusus et les veaux marins¹ ne se réveilleraient-ils pas au bruit de ces chars embarrassés dans un passage étroit, ou des insultes de ce muletier contraint de s'arrêter ?

■ Juvénal, *Satires*, III, II^e siècle après J.-C.

1. Personnage et animaux réputés pour leur sommeil.

Doc 1 p. 126

La diffusion du mode de vie romain

Le gouverneur [de la province romaine] aidait les cités à édifier des temples, à aménager les forums, à construire de vraies maisons. Les enfants des plus riches furent instruits et beaucoup désiraient parler le latin couramment.

Par la suite, cela fit bien de s'habiller comme nous et beaucoup adoptèrent la toge. Peu à peu les Bretons se laissèrent aller à flâner sous les portiques du forum, dans les thermes et ils découvrirent le raffinement des festins.

- D'après Tacite, *Vie d'Agricola*, 1^{er} siècle après J. C.

Doc 2 p. 126

Le culte impérial dans les provinces

Par notre Aphrodite Akraia, par notre Apollon, par le dieu Auguste César, par Rome éternelle et tous les autres dieux et déesses, nous-mêmes et nos enfants [nous jurons] d'être à la disposition de Tibère¹ César, fils d'Auguste, et de toute sa famille, de leur obéir sur terre et sur mer, d'avoir de bonnes pensées pour eux, de les adorer, d'avoir même ami et même ennemi qu'eux.

- D'après un serment d'allégeance des habitants de Chypre
au nouvel empereur Tibère.

1. Empereur de 14 à 37 après J.-C.

Doc 5 p. 127

L'édit de Caracalla (212 après J. – C.)

Je donne à tous ceux qui habitent l'empire le droit de cité romaine¹ [...]. Il se doit en effet que la multitude soit non seulement associée aux charges qui pèsent sur tous, mais qu'elle soit aussi désormais englobée dans la victoire.

Et le présent édit² augmentera la majesté du peuple romain : il est conforme à celle-ci que d'autres puissent être admis à cette même dignité que celle dont les Romains bénéficient depuis toujours.

■ Constitution antonine.

1. Droit de devenir citoyen romain.

2. Texte de loi.

Mémo art, p. 128

Les jeux romains

Les Romains adorent les spectacles : le théâtre, mais aussi les jeux plus violents.

- **Les jeux du cirque**

Ce sont surtout des courses de char. Les cochers portent les couleurs des « partis sportifs » : vert, bleu, rouge et blanc. Il faut effectuer 7 tours de piste le plus vite possible dans le sens inverse des aiguilles d'une montre. Les virages sont dangereux. Il peut y avoir plus de 20 courses par jour.

- **Les jeux de l'amphithéâtre**

Ce sont soit des combats entre gladiateurs (des prisonniers, des condamnés, mais aussi des professionnels entraînés), soit contre des bêtes féroces. Là aussi, le public engage des paris sur les vainqueurs.

Leçon

Conquêtes, paix romaine et romanisation

➤ Comment Rome a-t-elle pu bâtir un immense empire et maintenir la paix (I^{er}-IV^e siècles après J.-C.) ?

A Un vaste Empire

1. Du V^e au I^{er} siècle avant J.-C., grâce à sa puissante armée de légionnaires, la cité de Rome fait la conquête de toute l'Italie et d'une grande partie du Bassin méditerranéen (→Carte p. 121). Au I^{er} siècle avant J.-C., elle accorde la **citoyenneté** romaine à tous les habitants libres d'Italie.

2. Victorieux de son rival Marc Antoine en 31 avant J.-C., Octave devient le seul maître de Rome. Il est proclamé *imperator*, et en 27 avant J.-C., le Sénat lui accorde le titre d'Auguste, « élu des dieux ». L'Empire est né. Il poursuit ses conquêtes au I^{er} siècle, en Europe, en Afrique et en Asie. Au II^e siècle, la *paix romaine* s'installe.

B Au centre du pouvoir, l'empereur

1. Le nouveau régime repose sur le pouvoir d'un homme, l'**empereur**. Son fondateur, *Auguste*, en crée le modèle. Sa domination est acceptée car les Romains veulent la *paix intérieure* après des années de guerres civiles.

2. L'*empereur* concentre presque tous les pouvoirs. Il décide des lois, nomme les principaux magistrats, est le chef des armées et de la religion. La figure de l'empereur est présente dans tout l'Empire, par des statues, des monnaies, et rassemble tous les habitants dans le cadre du **culte impérial**.

C La romanisation de l'Empire

1. Durant les deux premiers siècles de l'Empire, la paix est globalement garantie à l'intérieur des frontières. Derrière les **limes**, la sécurité est assurée par des garnisons militaires.
2. La ville de Rome (l'Urbs) est la capitale de l'Empire. Très peuplée, elle concentre les lieux du pouvoir impérial (palais) et offre aux habitants de nombreux services (forums, aqueduc, thermes...) ainsi que des attractions (jeux du cirque, courses de chars). Elle est reliée au reste de l'Empire par un réseau de voies romaines.
3. L'Empire romain regroupe des populations très diverses, qui, avec le temps, adoptent le mode de vie romain. Les villes se couvrent de monuments sur le modèle de la capitale. En 212, l'empereur Caracalla accorde la citoyenneté romaine à tous les habitants de l'Empire pour mieux les intégrer. C'est la **romanisation**.

Vocabulaire

- **Citoyenneté**

Qualité de ceux qui habitent la cité et possèdent des droits civiques, politiques et juridiques.

- **Culte impérial**

Hommage rendu à l'empereur de son vivant, et culte rendu aux empereurs morts, divinisés, sur décision du Sénat.

- **Empereur**

Du latin *imperator*, titre accordé au général vainqueur au combat, qui indique qu'il a la faveur des dieux.

- **Limes**

Frontières de l'Empire romain. Elles peuvent être fortifiées là où l'Empire est menacé.

- **Romanisation**

Adoption par les peuples de l'Empire du mode de vie, de la langue et des croyances des Romains.